

**OUM-EL-BOUAGHI**

# Clôture de la semaine d'information sur la formation paramédicale à Aïn-Beïda

Une semaine durant, les encadreurs du corps professoral de l'école paramédicale n'ont ménagé aucun effort pour prodiguer des explications et orientations aux visiteurs, parfois accompagnés de leurs parents, soucieux de connaître les conditions d'accès et les avantages offerts par la formation paramédicale.

A travers les différents ateliers, les formateurs ont étayé les différents axes contenus dans le cursus de la formation qui sont au nombre de trois :

1 - formation initiale, sur concours externe destinée aux bacheliers dans les spécialités sages-femmes, auxiliaires médicaux en anesthésie et réanimation, paramédicaux diplômés d'Etat, assistantes sociales, infirmiers diplômés d'Etat. Près d'une vingtaine de spécialités.

Pour les non-bacheliers, ils peuvent concourir pour une formation d'aide-soignant pour des cycles de formation de 2 ans.

2 - Recrutement interne.

Celui-ci concerne exclusivement les professionnels de la santé possédant un niveau scolaire et comptabilisant 3 ans d'expérience, pour cette catégorie, qui sera brevetée, on peut accéder au poste supérieur.

Il y a aussi la formation de formateurs destinée aux paramédicaux, qui après trois ans d'exercice peuvent se présenter au concours national pour accéder au rang de PEPM.

Le troisième axe, quant à lui, aussi important que les autres, consiste à recycler et à développer les connaissances théoriques et pratiques liées aux progrès scientifiques et techniques. Cet axe



Photo : D. R.

touchera tous les professionnels de la santé.

Enfin, de l'avis de certains visiteurs, ces journées ont été tellement médiatisées qu'elles ont drainé une foule importante composée essentiellement de jeunes.

De notre côté, notre journal *Le Soir d'Algérie* a

participé d'une façon directe pour couvrir cet événement et a recueilli les propos suivants :

M<sup>lle</sup> Tercha K., directrice de l'école, «oui, ces journées ont été bénéfiques, de par l'affluence des visiteurs. Je rends hommage au personnel encadreur qui a su faire connaître la

mission de l'école dans la formation paramédicale. Nous tenons à travers votre journal à remercier M. Guessoum Sassi, DSP d'Oum-El-Bouaghi qui a mis à notre disposition tous les moyens nécessaires pour réussir ces journées».

Moussa Chtatha

**SOUK-AHRAS**

## A quand le bout du tunnel pour les postulants aux logements FNPOS ?

Les 400 logements réalisés dans le cadre du Fonds de péréquation des œuvres sociales (FNPOS) dans la wilaya de Souk-Ahras, à savoir 270 destinés pour le chef-lieu de la wilaya et 130 au profit des daïras de Sédrata, Médaourouch et Taoura, n'ont pas encore fait l'objet de remise des clés aux postulants.

Achevés, dit-on, depuis l'année 2004, les souscripteurs sont toujours en attente de leurs appartements qu'ils ne verront pas de sitôt. Une liste provisoire a été affichée en date du 28 janvier de l'année 2008 et, depuis, leur livraison piétine, les responsables cafouillent tandis que les bénéficiaires ressentent un vif dépit. L'opération lancée, il y a cinq ans, par le ministère du Travail et de la Sécurité sociale, qui avait été accueillie avec soulagement par les salariés, a tout l'air d'être un véritable fiasco au regard des retards dans les délais de distribution ; ce qui devrait être un palliatif à une crise du logement aiguë apparaît, de toute évidence, comme un cautère sur une jambe de bois : louvolements, tergiversations, le

timing n'est pas le même pour les différentes institutions qui sont partie prenante dans cette formule de logement FNPOS. Cette situation montre l'absence de coordination entre les différents acteurs impliqués dans cette démarche. Pour démêler l'écheveau, nous nous sommes rapprochés du président de la communication du Fonds pour plus d'explication. Ce dernier, évasif, n'a pas voulu donner de date précise quant à la remise des clés aux bénéficiaires, et c'est en vain qu'on a essayé de

toucher par téléphone le directeur du FNPOS. Il est troublant de constater que les lenteurs administratives à démêler cet imbroglio commencent à ébranler sérieusement le moral des travailleurs, d'autant plus que pour décrocher un logement social, ils peuvent attendre.

D'un autre côté, ils ne disposent pas d'un compte en banque conséquent pour acquérir une habitation décente. Il faut le dire, le dispositif de gestion mis en place risque d'être préjudiciable pour ces logements

qui peuvent subir des actes de vandalisme. Par ailleurs, les logements FNPOS ont été distribués dans plusieurs wilayas du pays au moment où celle de Souk-Ahras s'enfonce dans les dédalles de l'à-peu-près.

En conclusion, cette manière de procéder des responsables, qui est de travailler dans la précipitation et d'essayer à la dernière minute de rattraper le dernier wagon du train, est devenue la règle.

Barour Yacine

**MEDAOUROUCH**

## Les bénéficiaires des 72 LSP demandent le raccordement de leur cité aux réseaux d'assainissement et d'eau

Les bénéficiaires des 72 LSP au niveau de la daïra de Medaourouch viennent de tirer la sonnette d'alarme criant leur ras-le-bol face à une panoplie de problèmes auxquels ils sont confrontés. Si, pour l'heure, leur tentative s'assimile plutôt à un prêche dans le désert après l'échec des conciliabules menés auprès des responsables de la

DUC, les bénéficiaires n'en démordent pas.

Devant cet imbroglio, ces derniers viennent d'adresser une correspondance au wali de Souk-Ahras lui demandant son intervention auprès de la direction de l'urbanisme et de la construction (DUC) dans le but d'inscrire une opération pour l'aménagement extérieur de ce

site, le réseau d'assainissement et l'alimentation en eau. Il faut le dire, les retards enregistrés dans les travaux d'aménagement commencent à ébranler sérieusement le moral des souscripteurs qui trouvaient dans la formule un exécutoire et un espoir de posséder enfin un toit répondant aux normes.

B. Y.

**GUELMA**

## Suicide par pendaison à Dahouara

Un homme de 56 ans, demeurant à Dahouara, dans la wilaya de Guelma, marié, sans enfants, a mis fin à ses jours par pendaison, jeudi dernier, dans le calme du verger familial, à Mechta El-Batouma, à Dahouara, distante de 45 km du chef-lieu de wilaya.

En effet, le corps sans vie de la victime a été découvert pendu, avec une corde attachée à une poutre de l'arbre de fortune servant de poste de surveillance. Selon les proches de la famille, le malheureux, qui était fonctionnaire à l'APC, souffrait de dépression nerveuse et cherchait souvent la solitude.

La dépouille mortelle a été déposée à la morgue de l'hôpital de Bouchegouf, en attendant l'autopsie qui a été ordonnée par le procureur de la République. Une enquête a été ouverte par la gendarmerie. Ce drame a mis en émoi la population locale.

## Explosion de gaz butane dans une cantine scolaire à Oued Cheham

Un homme âgé de 49 ans, cuisinier dans la cantine scolaire de l'école primaire Messaâdia Ayachi, dans la commune de Oued Cheham, distante de 50 km du chef-lieu de wilaya de Guelma, a été grièvement blessé, jeudi dernier, lors d'une explosion d'une bouteille de gaz butane, alimentant le four de la cantine, a-t-on appris auprès des services de la Protection civile de la wilaya de Guelma. L'accident s'est produit lors de la préparation du déjeuner des écoliers.

La bouteille de gaz butane installée à l'intérieur de la grande salle (cuisine) a explosé et des débris ont été projetés en l'air retombant sur le pauvre cuisinier qui était seul à l'intérieur.

La victime souffre de brûlures de 2e degré au niveau du visage et des mains, elle a été immédiatement évacuée vers l'hôpital de Hammam N'bails. Selon les premières constatations, l'accident serait dû à une accumulation de gaz butane. Une enquête a été ouverte.

A. Boudeffa